

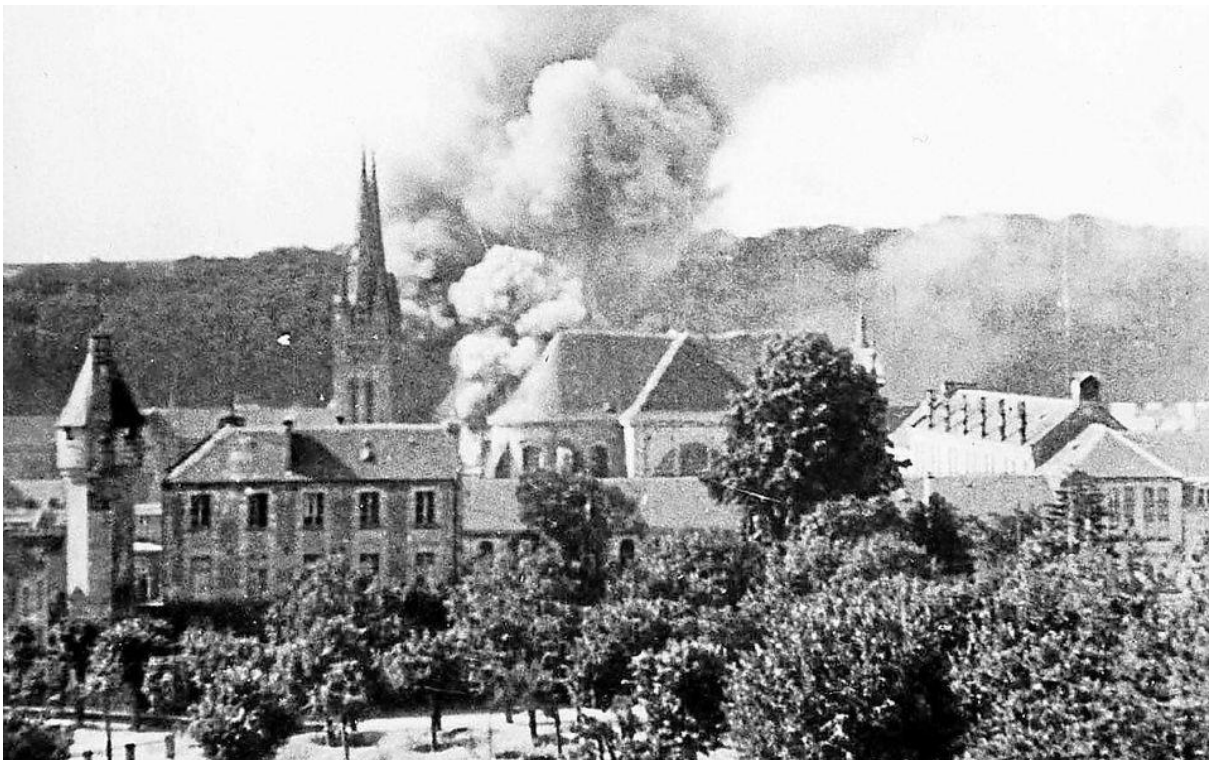
## 80 ans de la Libération de Quimper : la Préfecture, victime collatérale des combats

Article réservé aux abonnés



Par [Benjamin Pontis](#)

[Libération de Quimper : 4/6] Chaque jour, du 3 au 8 août, la rédaction du Télégramme, en lien avec les archives municipales, vous raconte une histoire à l'occasion du 80e anniversaire de la Libération de Quimper. Voici le quatrième épisode de notre série : « La Préfecture ».



« Les victimes de cet incendie, ce sont les archives de la Préfecture. On a perdu une grande partie des documents concernant les anciens combattants de la guerre 1914-1918 par exemple », note Bruno Le Gall, le responsable des archives municipales de Quimper. (code :20 Fi 12\_7 incendie de la préfecture 5 août\_1944)

coll Le Bihan DR/Archives municipales de Quimper)

Nous sommes début août. Les Alliés grappillent de plus en plus de terrain et les Allemands sont en déroute. La Libération de Quimper approche à grand pas. Et cela se ressent grandement au sein de la ville qui est de plus en plus abandonnée par les nazis qui ont reçu l'ordre de se regrouper sur des places fortes, à Brest ou en presqu'île de Crozon. Le 3 août, l'espoir de retrouver la liberté, la vie d'avant, prend de l'ampleur sur les rives de l'Odet. Surtout depuis la diffusion d'un message codé sur les ondes de la radio britannique BBC : « Le chapeau de Napoléon est-il toujours à Perros-Guirrec ? ».